MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 108 (2008), p. 253-279

El-Sayed Mahfouz

Amenemhat III au ouadi Gaouasis.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Amenemhat III au ouadi Gaouasis

EL-SAYED MAHFOUZ

Les fouilles archéologiques de la mission italo-américaine au Mersa/ouadi Gaouasis enrichissent chaque saison notre connaissance tant de l'histoire de l'Égypte pharaonique – notamment des relations avec les contrées de la mer Rouge –, que de l'histoire de la navigation antique[1]. L'objectif de cet article est de mettre à la disposition des spécialistes de nouvelles données épigraphiques relatives au règne d'Amenemhat III, provenant de ce site depuis 2005 ; il s'agit de stèles inscrites en hiéroglyphes et d'un ostracon en hiératique. R. Pirelli[2] a déjà publié une stèle découverte sur le site en 2005, la stèle WG 05 (nº de série 144 au magasin de Qofet)[3], qui livre des informations sur une (ou plusieurs) expédition(s) au pays de Pount sous le règne de ce souverain.

Document 1 : stèle WG 16 (nº de série 174 au magasin de Qofet) FIG. 2-3

Cette petite stèle cintrée en calcaire mesure 16 cm de hauteur, 14 cm de largeur et 5 cm d'épaisseur. Sa face est occupée entièrement par un texte composé de six lignes horizontales

Je tiens à exprimer ma gratitude à Dominique Farout, Laurent Coulon et Stephen Quirke qui m'ont fait l'amitié de relire le manuscrit de cet article ; qu'ils soient remerciés pour leurs précieux conseils.

1 La mission est dirigée par Rodolfo Fattovich et Kathryn Bard ; sur les matériaux épigraphiques recueillis depuis 2006, voir E. Mahfouz dans R. Fattovich, K. Bard (éd.), *Mersa Gawasis Preliminary Report 2005-2006*, « www.archeogate.it » ; *id.*, dans R. Fattovich, K. Bard, *Mersa Gawasis Preliminary Report 2006-2007*, « www.archeogate.it » ; E. Mahfouz, A. Manzo, R. Pirelli, *Textual Evidence*, dans R. Fattovich, K. Bard (éd.), *Harbor of the Pharaohs to the Land of Punt, Archaeological Investigations at Mersa/Wadi Gawasis – Egypt 2001-2005*, Naples, 2007, p. 217-238, fig. 88-100.

2 R. Pirelli, « Two New Stelae from Mersa Gawasis », *RdE* 58, 2007, p. 87-109.

3 Cette stèle a été transportée en 2007 du magasin du CSA à Qofet aux magasins du musée national de la Civilisation au Caire.

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de signes hiéroglyphiques séparées par des traits. La date est inscrite en grands caractères dans le cintre. Cet objet a été découvert intact dans la zone de fouilles WG 33[4] à l'ouest de l'entrée principale des galeries, sur la surface, dans les débris probablement tombés de l'une des niches creusées dans la paroi de corail[5]. L'état de conservation du texte est toutefois médiocre, surtout les deux dernières lignes.

Le texte : (→)



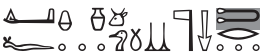
[1] *ḫsbt 23*[6]



[2] *ḥr ḥm n nsw-bjty N-mɜʿt-Rʿ*



[3] *ḥtp dj nsw (n) Mnw nb Gbtyw…*



[4] *dj=f t ḥnqt jḫ ɜpd šs mnḫt snṯr*



[5] *n kɜ n jry-ʿt (n) pr-ʿɜ*[7] *Jmny*[8]

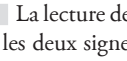


[6] *…[ḥr]…*[9]

[1] *L'an 23*
[2] *sous la Majesté du roi de Haute et Basse Égypte Nymaâtrê.*
[3] *Une offrande que donne le roi à Min, maître de Coptos,*

4 Pour l'emplacement de la stèle, voir le plan du site, fig. 1.

5 Une fois les niches creusées, les Égyptiens installés sur le site y fixaient les stèles mobiles, souvent taillées en calcaire local, à l'aide de mortier composé de chaux éteinte, de morceaux de bois, de fragments de coraux et de sable délayé dans l'eau. Le recours à ce procédé, plutôt que de graver directement la stèle sur le rocher en place selon la méthode habituelle, est sans doute dû à la mauvaise qualité de la paroi.

6 La lecture de l'an  est difficile, car les deux signes , dont la partie supérieure est effacée, pourraient former le chiffre pour écrire l'année 31 ou bien le chiffre pour l'année 23. En dépit de la détérioration de la pierre, j'opterais pour l'année 23.

7 La stèle est partiellement abîmée dans la partie qui suit le signe *jry* (voir fig. 2-3). Dans la partie supérieure du cadrat, sont gravés le signe de la maison , déterminatif du titre *jry*, puis probablement le signe *t* (deuxième élément du terme *ʿt*) et le bras pour former le titre *jry-ʿt*. Un autre signe *pr* est inscrit dans l'espace haut du cadrat suivant ; combiné avec le signe en position verticale, l'ensemble écrit le nom de l'institution royale *pr-ʿɜ* « la grande maison ». Le titre du fonctionnaire est incontestablement = *jry-ʿt (n) pr-ʿɜ* qui signifie « responsable du cellier de la grande maison » (sur la traduction de ce titre, voir *infra*). La graphie du dernier signe nous permet d'éliminer la possibilité d'y voir le signe *ḥd* qui, combiné avec le signe , écrit le nom du Trésor *pr-ḥḍ*. « maison blanche ».

8 Le scribe a employé le signe de l'homme barbu assis comme déterminatif du nom propre au lieu de l'homme assis normal comme marque de respect pour le personnage.

9 La dernière ligne est totalement endommagée ; nous pouvons pourtant proposer, sous toute réserve, la restitution de la préposition *ḥr* « sous » dans le deuxième cadrat, ainsi que le bout du dessin d'un cartouche à l'extrémité gauche de la ligne. Dans ce cas, la présence d'une phrase comme *jmɜḫ(y) ḥr nsw-bjty N-mɜʿt-Rʿ* « le vénéré sous le roi de Haute et Basse Égypte Nymaâtrê » est possible. D. Doxey pense que le roi était souvent invoqué dans les formules de piété personnelle au Moyen Empire (D. Doxey, *Egyptian Non-Royal Epithets in the Middle Kingdom*, *PÄ* 12, 1998, p. 80-81), surtout dans les textes des expéditions durant la deuxième moitié de la XII[e] dynastie, quand le pouvoir royal était à son apogée (*ibid.*, p. 87).

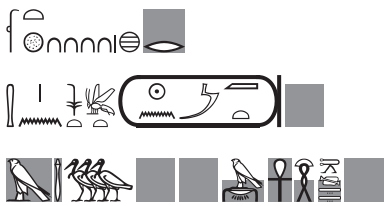
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[4] *pour qu'il donne du pain, de la bière, des bovins, des volailles, des (vases d')albâtre, des (pièces de) tissu, de l'encens*
[5] *au ka du responsable du cellier de la grande maison Ameny*
[6] *… sous…*

Document 2 : stèle WG 23 (nº de série 178 au magasin de Qofet) FIG. 4-5

Cette stèle cintrée en calcaire mesure 35 cm de hauteur sur 26, 4 cm de largeur et 9 cm d'épaisseur. Elle est gravement endommagée à l'exception des trois premières lignes où nous pouvons voir des signes inscrits en léger bas-relief. Dans ce type de monuments de style abydénien de la XII[e] dynastie, le texte occupe souvent le registre supérieur, tandis que dans le registre inférieur se trouvent des représentations à caractère privé[10]. La stèle a été découverte dans la zone WG 55 localisée au sud-est de l'entrée principale de la galerie, à l'entrée d'une autre galerie dite « *cave* 5 ». Elle était tombée dans la strate SU 08, mélangée avec du sable, des fragments de coraux, des morceaux de bois, des morceaux de cordes et des empreintes de sceaux[11], dans une position verticale et couverte par une couche de sel, entre un grand tesson et le toit de l'entrée.

Le texte : (→)



[1] *ḥsbt 41 ḫ[r]*
[2] *ḥm n nsw-bjty N-mȝʿt-Rʿ…* [12]
[3] *[Ḥr] ʿȝ-bȝw… Ḥr-[nbw ʿnḫ]-wȝḥ jtj-jwʿt-[tȝwy]…*

[1] *L'an 41 [sous]*
[2] *la Majesté du roi de Haute et Basse Égypte Nymaâtrê…*
[3] *[Horus] Aa-baou… Horus[d'or ʿnḫ]-wȝḥ Jtj-jwʿt-[tȝwy]…*

L'intérêt de cette stèle réside dans la mention de la date : an 41 d'Amenemhat III. En effet, elle livre un nouvel indice d'activité dans le port du ouadi Gaouasis durant le long règne de ce souverain. Malheureusement l'état dégradé du texte ne permet pas d'en savoir plus. On peut logiquement supposer que cette date correspond à une expédition maritime envoyée au pays de Pount, mais cela reste une hypothèse sans certitude.

10 P. VERNUS, « La stèle C 3 du Louvre [pl. 13] », *RdE* 25, 1973, p. 217.

11 Voir le plan du site, fig. 1. Cette stèle a été découverte par Tracy Spurrier.

12 Nous attendons le nom de naissance dans cette lacune : *s3 Rʿ Jmn-m-ḥ3t.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 3 : stèle WG 06 (nº de série 155 au magasin de Qofet) FIG. 6-7 [13]

Cette stèle cintrée, gravée sur une dalle rectangulaire en calcaire, de 36,5 cm de hauteur, 22,5 cm de largeur et 5 cm d'épaisseur, a été découverte en janvier 2006 *in situ*, fixée dans la niche WG 12 à l'aide d'un mortier composé d'un mélange de chaux, de morceaux de coraux, d'algues sèches, de morceaux de bois et de tessons [14]. La niche WG 12 se trouve juste au-dessus d'une entrée menant directement à la galerie à cordages [15] dite « *cave* 2 » [16]. Il reste encore des traces de couleur, visibles surtout dans le disque solaire du cintre et la tête du personnage à gauche.

Les figures humaines et le texte inscrit présentent une qualité artistique exceptionnelle dans cet endroit désertique. Le décor de la stèle est surmonté du soleil ailé figuré juste en dessous des traces du cadre du cintre. La couleur rouge, l'uræus et les ailes aux plumes bien détaillées reflètent un travail soigné. L'image du disque solaire est commentée par une ligne de signes hiéroglyphiques :

(→) 

Bḥdty nṯr ꜥ3 s3b-šwty [17] *nb pt nb Msn*
Celui d'Edfou, dieu auguste, au plumage bigarré, maître du ciel, maître de Mesen.

Au-dessous, une seconde ligne contient la date, dont il ne reste que le chiffre 2 final, ainsi que le nom du roi :

(→) 

[…+]2 ḫr ḥm n nsw-bjty N-mꜣꜥt-Rꜥ dj ꜥnḫ
[…+2] sous la Majesté du roi de Haute et Basse Égypte Nymaâtrê, doué de vie…

Le registre central est occupé par la représentation du dieu Min dans sa forme ithyphallique accompagné d'une légende relative au souverain, inscrite en colonne (←)  [18] *mry Mnw nb Gbtyw dj ꜥnḫ* « *aimé de Min, maître de Coptos, doué de vie* » [19]. En face de la divinité à droite se trouvent les cinq noms complets d'Amenemhat III, inscrits en quatre colonnes de droite à gauche :

 *Ḥr* [20] *ꜥ3-b3w* « *Horus ꜥ3-b3w* » ;

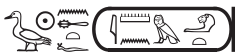
13 Cette stèle a été transportée dans les magasins du musée national de la Civilisation au Caire.
14 Voir fig. 6.
15 Il s'agit en fait de « bouts », puisque les Égyptiens les employaient dans la navigation.
16 Voir l'emplacement de la stèle sur le plan du site, fig. 1.
17 Dans l'expression *s3b-šwty*, le yod  a remplacé la plume .
18 Les deux signes yod de *mry* sont inversés.
19 L'épithète est inscrite en colonne, ses signes hiéroglyphiques sont orientés vers la gauche comme la représentation du dieu Min.
20 Le nom d'Horus est gravé dans le *serekh* surmonté par l'image du dieu Horus sous forme du faucon coiffé de la double couronne ; à gauche, se trouve la représentation du disque solaire entouré par l'uræus et portant au cou le signe *šn*.

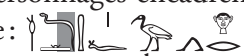
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *Nbty Jtj-jwʿt-tɜwy* « *les Deux Maîtresses Jtj-jwʿt-tɜwy* » ;

 *Ḥr-nbw ʿnḫ-wɜḥ* « *Horus d'or ʿnḫ-wɜḥ* » ;

 *nṯr nfr*[21] *nb jrt ḫt N-mɜʿt-Rʿ* « *le dieu parfait, maître des rites, Nymaâtrê* »[22] ;

 *sɜ Rʿ n ḫt=f Jmn-m-ḥɜt* « *fils de Rê, issu de son corps, Amenemhat* ».

Le registre inférieur est occupé par une représentation de deux personnages face à face dont il reste seulement une partie de la tête et du corps. Les deux personnages encadrent quatre colonnes. La colonne de droite concerne le personnage de droite :  *wḏ*[23] *ḥm=f gm ḥr…* « *Sa Majesté a ordonné que […]cherche* […] ». Les trois autres colonnes, orientées de droite à gauche, concernent le personnage de gauche :







[1] *wḏ ḥm=f rdj w…*
[2] *sḫw-Ḥr dj=t(w) n=f*[24]*…*
[3] *sɜb jmy-rɜ sšw m ḥwt-wrt…*

[1] *Sa Majesté a ordonné que donne/fasse en sorte […]*
[2] *Sekhou-Hor. On lui a donné […]*
[3] *administrateur, directeur des scribes dans le grand domaine […]*

La partie inférieure de la stèle contenait donc deux décrets royaux : l'un ordonnant au fonctionnaire représenté à droite d'aller chercher quelque chose, malheureusement en lacune. Le deuxième décret royal est adressé apparemment à un autre fonctionnaire de la cour dont le nom a été aussi perdu.

21 La partie inférieure du signe *nṯr* et le sommet du signe *nfr* sont abîmés.

22 Alors que dans la première mention de ce cartouche, le scribe adopte la graphie habituelle du Moyen Empire, c'est ici le groupement U4 de Gardiner ( ) qui est utilisé, une pratique qui deviendra usuelle sous le Nouvel Empire.

23 Pour l'emploi du verbe *gmj* dans les textes des expéditions, voir, J. Couyat, P. Montet, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, *MIFAO* 34, 1912, nº 191, l. 3, nº 199, l. 8 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch*, II, 2006, p. 2593. La forme verbale qui le suit est sans doute un prospectif dont le sujet n'est plus lisible, étant donné la lacune ; voir aussi le texte inscrit dans la colonne suivante.

24 Il s'agit d'une forme passive *sḏm.tw=f* avec le *w* omis.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 4 : stèle WG 08 (nº de série 157 au magasin de Qofet) FIG. 8-9

Cette stèle votive en calcaire est de petites dimensions : 21 cm de hauteur, 14 cm de largeur et 7 cm d'épaisseur. Elle a été découverte en janvier 2006 dans la zone de fouilles WG 32, au nord-est de l'entrée principale des galeries, dans les débris couvrant l'entrée de la galerie à cordages. L'une des petites niches, creusées dans la paroi en corail à proximité, en était l'emplacement originel [25]. L'état de conservation est médiocre ; d'autre part, étrangement, alors que la stèle elle-même semble complète, ses inscriptions sont totalement abîmées et la surface est incrustée par une couche épaisse de sel. Les traces que l'on peut y voir montrent que les inscriptions avaient été réalisées en bas-relief.

La stèle est apparemment divisée en deux registres : la partie supérieure est occupée par une représentation du dieu Min dans sa forme habituelle ithyphallique devant le cartouche de *N-mȝʿt-Rʿ*, nom de couronnement d'Amenemhat III [26] ; un personnage debout levant les mains en signe d'adoration demeure le seul élément visible dans le registre inférieur.

Document 5 : ostracon WG 101 (nº de série 159 au magasin de Qofet) FIG. 10-11

Cet ostracon, qui mesure 12,5 cm de hauteur, 10 cm de largeur et 1,5 cm d'épaisseur, a été découvert dans la zone de fouilles WG 28 juste à l'ouest de l'entrée principale des galeries [27], dans le niveau stratigraphique SU 3. Dans cette entrée de galerie, la mission a trouvé des planches de bateaux et des outils lithiques. Le niveau stratigraphique dans lequel cet ostracon a été mis au jour est compact et composé de sable rougeâtre représentant le sol du niveau d'occupation dans cette galerie [28].

Le texte, composé de sept lignes [29] et écrit en noir charbonneux, est le compte rendu du retour d'un voyage maritime. Alors que la partie droite du texte semble complète, celle de gauche est malheureusement perdue. La lecture du texte reste donc problématique.

Malgré cette difficulté, nous pouvons proposer, sous toute réserve, la lecture suivante :



[1] *šsp* [30] *ḫʿw* [31]…
réception des bateaux…



[2] *ʿḥʿ N-mȝʿt-Rʿ-[ʿnḫ]-mj-Rʿ…*
le bateau Nymaâtrê[ankh]mirê…,

25 Pour l'emplacement de cette stèle, voir fig. 1.

26 L'image du dieu devant l'épithète « aimé de Min de Coptos », et les noms du roi pourraient être identiques à ceux de la stèle WG 06, voir *supra*.

27 Lors de la saison 2004-2005, les fouilles dans cette zone ont été dirigées par K. Bard et C.-L. Lim. Pour la localisation de l'ostracon, voir fig. 1.

28 R. Fattovich, K. Bard, « À la recherche de Pount : Mersa Gaouasis », *Égypte, Afrique & Orient* 41, 2006, p. 14-15.

29 *Ibid.*

30 Le mot *šsp* « recevoir » est écrit avec le signe trilitère de la barrière (cf. *HP* I, nº 368). Pour des parallèles de ce verbe dans les archives d'El-Lahoun, voir US 32204 verso, M. Collier, St. Quirke, *The UCL Lahun Papyri : Letters*, *BAR-IS* 1083, 2002, p. 118-119 ; US32149 A fragment 3,2, *id.*, *The UCL Lahun Papyri : Accounts*, *BAR-IS* 1471, 2006, p. 14-15 ; US 32102A, recto : *ibid.*, p. 164-165 ; US 32137E : *ibid.* p. 238-239 ; US 32306 : *ibid.*, p. 296-297. La présence du complément phonétique *p* du verbe confirme la lecture *šsp*.

31 Le groupe est apparemment la forme hiératique de *ḫʿw*, un terme qui désigne « la flotte », lecture

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



[3] *ḥʿ -mɜʿt-Rʿ dj=f…*
le bateau Nymaâtrêdief…,



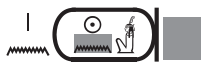
[4] …
…



[5] *nbt ḫnt jry…*
toute (?), le bateau henet, le responsable…



[6] *Sbk-ḥtp*[32]*…*
Sobekhotep…,



[7] *n ⟦N⟧-mɜʿt-Rʿ…*
… de [Ny]maâtrê…,



[8] *ḥʿw*
la flotte

À la fin de la première ligne, le texte mentionne la réception de la flotte, au retour probablement d'un voyage à Pount ou au Sinaï. Le signe désignant le bateau revient à la fin du texte, mais sans aucune précision. On trouve d'autre part une liste de noms de bateaux composés du nom de couronnement d'Amenemhat III[33], ce qui permet de dater du règne de ce souverain le retour de cette mission. Sobekhotep enfin est sans doute le nom du responsable (*jry*) mentionné dans la ligne précédente, qui faisait partie des fonctionnaires impliqués dans les travaux effectués dans le port durant le règne d'Amenemhat III.

Document 6 : stèle WG 05 (nº de série WG 144 au magasin de Qofet)[34]

La stèle WG 05 évoque une expédition, voire deux, envoyée(s) sous le règne d'Amenemhat III sans indication de date. Trois fonctionnaires sont mentionnés en rapport avec celle(s)-ci : d'abord, le *jmy-rɜ pr-wr Snb=f* « *grand intendant Senebef* » qui a le rang le plus élevé ; le *jmy-rɜ ʿ-ḫnwty n*

confirmée par une attestation intéressante sur la stèle d'Antefoker/Ameny (l. 3) découverte au ouadi Gaouasis en 1977, voir A. M. Sayed, « Discovery of the Site of the 12th dynasty at Wadi Gawâsîs on the Red Sea Shore », *RdE* 29, 1977, p. 169-173, pl. 15 d-f et 16 a-b ; D. Farout, « La carrière du *wḥmw* Ameny et l'organisation des expéditions au ouadi Hammâmât au Moyen Empire », *BIFAO* 94, 1994, p. 143-4, 151-5, pl. I, p. 169 ; Cl. Obsomer, *Sésostris Ier, Étude chronologique et historique du règne*, Bruxelles, 1995, p. 380-382, doc. 172, p. 711-712 ; D. Farout, « Des expéditions en mer Rouge au début de la XIIe dynastie », *Égypte, Afrique & Orient* 41, 2006, p. 43-45.

32 , transcrit par  *Sbk-ḥtp*.

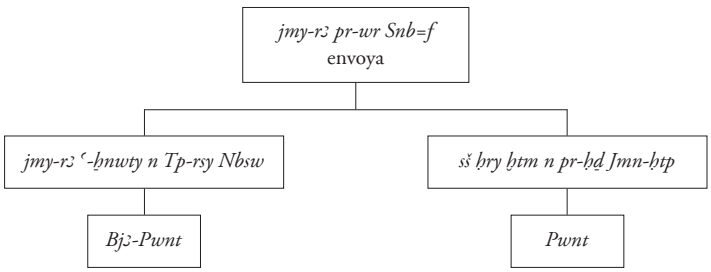
33 Pour les noms de bateaux composés sur le nom du roi, voir D. Jones, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, Londres, New York, 1988, p. 231-258 ; D. Meeks, « Coptos et les chemins de Pount », *Topoi*, suppl. 3, 2002, p. 313-314.

34 Cette stèle est publiée par R. Pirelli, « Two New Stelae from Mersa Gawasis », *RdE* 58, 2007, p. 88-99. Nous ne la reprendrons pas en détail et ne retiendrons que la synthèse sur l'organisation de l'expédition qui s'y trouve, utile pour cet article.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

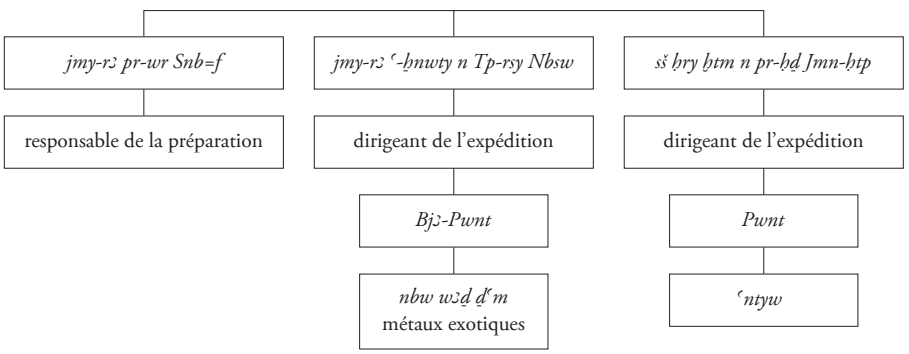
Tp-rsy Nbsw « *camérier de la Tête du sud Nebsou* » et son frère, le *sš ḫry ḫtm n pr-ḥḏ Jmn-ḥtp* « *scribe responsable du sceau du Trésor Amenhotep* ». En outre, deux destinations sont indiquées, à savoir, Pount et Bia-Pount. Plusieurs hypothèses doivent probablement être envisagées :

– soit il y eut deux expéditions exécutées sous le contrôle du grand intendant Senebef, l'une sous la direction de Nebsou à Bia-Pount et l'autre à Pount dirigée par Amenhotep :



Expédition d'Amenemhat III (première possibilité).

– soit il n'est question que d'une seule mission organisée sous l'auspice du grand intendant Senebef[35], les hommes ayant été par la suite répartis en deux contingents ayant chacun un fonctionnaire différent à sa tête, l'un, mené par Amenhotep, à destination de Pount, la destination principale, l'autre, conduit par Nebsou, à destination des terres désertiques proches des mines appelées Bia-Pount[36] :



Expédition d'Amenemhat III (deuxième possibilité).

35 Le rôle du grand intendant Senebef dans cette mission n'est pas clair, soit il en a assumé lui-même la direction, soit il n'y a pas participé.

36 A. M. Sayed (*RdE*, 29, 1977, p. 177) localise ce toponyme dans le désert d'Atbaï entre Port-Soudan et Souakin. R. Pirelli en outre, (*op. cit.*, p. 96, n. 42) pense que *Bjꜣ-Pwnt* et *Bjꜣ-n-Pwnt* désignent une zone spécifique et limitée incluse dans une région vaste portant le toponyme *Pwnt.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De fait, en comparant ce texte avec la mission, sous le règne de Sésostris Ier, d'Antefoker-Ameny[37], nous pouvons probablement trancher entre les deux hypothèses possibles et suggérer qu'il n'y eut qu'une seule expédition, qui se serait déroulée en trois épisodes : dans la vallée du Nil d'abord, sous la responsabilité de Senebef, pour préparer la logistique de l'expédition, puis les voyages au ouadi Gaouasis, sous la conduite des deux frères ; de là, l'un partit vers Pount chercher son produit principal, l'encens, l'autre se rendit aux mines de Pount pour en rapporter des métaux exotiques, comme l'or vert et l'électrum.

ÉLÉMENTS DE COMMENTAIRE

Ameny, « responsable du cellier de la grande maison » (document 1)

Dans son ouvrage *Personendaten aus dem Mittleren Reich* paru en 1984, D. Franke (dossier 106) attribue quatre stèles à un (ou des) « responsable(s) du cellier de la grande maison Ameny »[38] :

a. stèle BM EA 565 ;

b. stèle Lyon, musée Guimet 2851 (anciennement Paris, musée Guimet C 6, Louvre E. 20350) ;

c. stèle Durham, Oriental Museum N.1936[39] ;

d. stèle Caire CG 20259,

et propose comme date « du début à la moitié (*Anfang/Mitte*) de la XIIe dynastie » pour la stèle BM EA 565 et « règne de Sésostris III » pour les stèles Lyon, musée Guimet 2851 et Durham N. 1936[40].

S'il est probable que notre Ameny de la stèle WG 16 fasse partie du dossier 106 de D. Franke, il faut d'ores et déjà remarquer que les témoignages réunis dans celui-ci n'appartiennent pas à un seul personnage ; de plus, la datation proposée reste à rectifier. L'analyse des différentes stèles aidera donc à avoir une vue plus claire sur l'Ameny de la stèle WG 16 et permettra de dégager une datation de l'ensemble des stèles qui appartiennent aux différents « responsables du cellier de la grande maison » qui se nomment Ameny[41].

37 A. M. Sayed, *op. cit.*, p. 138-178 ; *id.*, *La découverte du port pharaonique de la XIIe dynastie au ouadi Gaouâsîs au bord de la mer Rouge : Rapport sur les fouilles de l'université d'Alexandrie - UFR d'histoire à la Faculté des Lettres - dans le désert oriental pour les années 1976-1977*, Alexandrie, 1978 (en arabe) ; *id.*, « The Recently Discovered Port on the Red Sea Shore », *JEA* 64, 1978, p. 69-71, pl. 11 ; *id.*, « Observations on Recent Discoveries at Wâdi Gawâsîs », *JEA* 66, 1980, p. 154-157, pl. 21-22.

38 D. Franke, *ÄA* 41, 1984, p. 98.

39 D. Franke, *loc. cit.*, signale qu'il demeure un doute sur l'identité du personnage, car le nom est effacé, voir *infra*.

40 *Ibid* ; voir également O. D. Berlev, « Several Middle Kingdom Stelae of the Moscow Fine Arts Museum », *AltorForsch* 3, 1975, p. 6 ; *id.*, *Rapports sociaux en Égypte à l'époque du Moyen Empire*, Moscou 1978, (en russe), p. 241 ; A. El-Rabiʿi, « Familles abydéniennes [ANOC I-XXIX] », *CdE* 52, 1977, p. 21.

41 D'autre part, cette analyse fournira l'occasion de présenter les quatre autres stèles dispersées dans quatre musées différents.

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Stèle BM EA 565[42]

Cette stèle en calcaire peint[43], presque carrée[44], de style abydénien, est divisée sous le cintre en deux registres : un registre supérieur occupant le tiers du monument, composé de quatre lignes hiéroglyphiques ; un registre inférieur couvrant les autres deux tiers où se trouve la représentation du défunt debout, de grande taille, à droite, suivi des membres de sa famille, cinq représentés de taille moyenne répartis en deux rangées et trois de petites dimensions à l'extrême gauche.

Texte du registre supérieur : (→)



[1] *ḥtp dj nsw (n) Wsjr nb Ḏdw Ḫnty-Jmntyw nṯr ᶜ3 nb 3bḏw pr(t)-ḫrw t ḥnqt jḫ 3pd ḫt*[45] *nb(t)*
[2] *nfr(t) [wᶜb(t)]*[46] *ᶜnḫt nb(t) nṯrw jm prrt*[47] *nb(t) ḥr ḫ3yt m-b3ḥ*[48] *nṯrw jmyw 3bḏw*
[3] *n k3 n jry-ᶜt*[49] *n pr-ᶜ3 ᶜnḫ wḏ3*[50] *snb rḫ-nsw mr=f mᶜ jrr ḥsst=f m ḫryt ḥrw*
[4] *nt rᶜ nb jm3ḫw mᶜ-ḫrw jry-ᶜt Jmny ms(w).n S3t-Sḫmt nbt jm3ḫ*

[1] *Une offrande que donne le roi (à) Osiris, maître de Bousiris, Khentyimentyou, dieu auguste, maître d'Abydos [pour qu'il donne] une offrande invocatoire (consistant en) pain, bière, bovins, volailles et toutes sortes de*
[2] *bonnes choses pures dont vivent des dieux et toutes les offrandes qui sortent sur l'autel-khayt devant les dieux qui sont à Abydos*
[3] *au ka du responsable du cellier de la grande maison, v. s. f., le connu du roi, son véritable aimé, celui qui fait ce qu'il désire au cours de la journée*
[4] *de chaque jour, le vénérable, justifié, le responsable du cellier Ameny né de Satsekhmet, en possession de vénération.*

42 PM VIII/3, p. 190, nº 803-030-189 ; *British Museum*, *A Guide to the Egyptian Galleries (Sculpture)*, 1909, p. 64 [213], pl. IX ; *HTBM*, II, p. 6, pl. 10, nº 213, [565].

43 Le cintre est décoré par des traits en rouge et jaune, alors que le texte et la scène sont entourés par un cadre peint en rouge, voir *HTBM*, II, p. 6.

44 30,48 cm de hauteur et 30,5 cm de largeur, *loc. cit.*

45 Le vocable *ḫt* est inscrit avec le signe préfixe *j*.

46 Ce signe est martelé sur la stèle, le fac-similé montre le signe , alors que le signe paraît plus logique pour la lecture *wᶜbt*.

47 Le signe *ḥtp* est un déterminatif de *prrt* et ne se translittère pas.

48 Ce groupe est mal transcrit dans la reproduction de la stèle, qui donne à lire au lieu de , voir *HTBM*, II, pl. 10.

49 Le scribe a gravé le signe *mḥ* (D 42) à la place de *ᶜ*.

50 Alors que le fac-similé de la stèle montre le signe après le signe *ᶜnḫ*, il semble que nous avons simplement la formule d'eulogie *ᶜnḫ wḏ3 snb* qualifiant le palais.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Légendes des personnages

 *mwt=f S3t-Sḫmt*[51] « *sa mère Satsekhmet* »[52] ;

 *jt=f S3-Ḥwt-Ḥr* « *son père Sahathor* »[53] ;

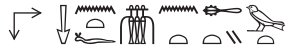
 *snt=f Jy* « *sa sœur Iy* »[54] ;

 *snt=f Jy* « *sa sœur Iy* »[55] ;

 (*sic*) *sn=f Gm=s* « *son frère Gemes* »[56] ;

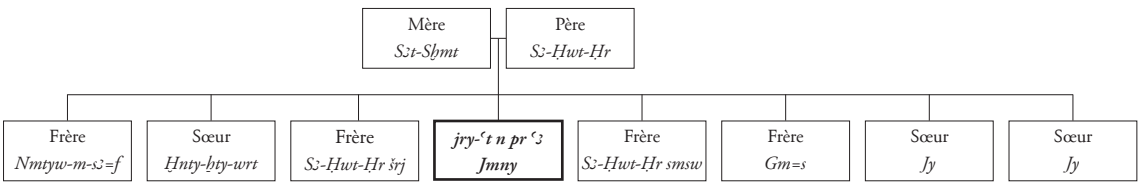
 *sn=f S3-Ḥwt-Ḥr*[57] *smsw* « *son frère Sahathor, le grand* » ;

 *sn=f S3-Ḥwt-Ḥr šrj*[58] « *son frère Sahathor, le petit* » ;

 *snt=f Ḫnty-ḫty wrt* « *sa sœur Khentychety la grande* »[59] ;

 *sn=f Nmtyw-m-s3=f* « *son frère Nemtyouemsaf* »[60].

Selon les informations livrées par cette stèle, nous pouvons établir la généalogie suivante :



Stèle Lyon, musée Guimet 2851[61]

Une stèle en calcaire de style abydénien inscrite avec un texte en onze lignes de signes hiéroglyphiques. Le cintre est occupé par les deux yeux *oudjat*.

51 Le scribe a confondu le signe *sḫm* avec le signe *b3s*. La lecture de *sḫmt* est confirmée par les compléments phonétiques *m* et *t* dans l'inscription en lignes.

52 Un nom connu au Moyen Empire, voir *PN* I, p. 393, nº 25.

53 *PN* I, p. 283, nº 20.

54 *PN* I, p. 7, nº 17.

55 Ameny avait-il deux sœurs du même nom ?

56 L'oiseau dessiné au début du nom propre ressemble à l'oiseau *3ḫ*, mais la présence du signe hiératique de la chouette *m* incite à penser qu'il s'agit plutôt du signe *gm*, ce qui avec le suffixe formerait le nom propre *Gm=s*, connu au Moyen Empire, voir *PN* I, p. 352, nº 2.

57 L'oiseau *s3*, qui entre dans la composition du nom propre, est écrit en hiératique ; il en va de même à la ligne suivante.

58 Le signe cursif à la fin du nom propre doit être la forme hiératique de *šrj*.

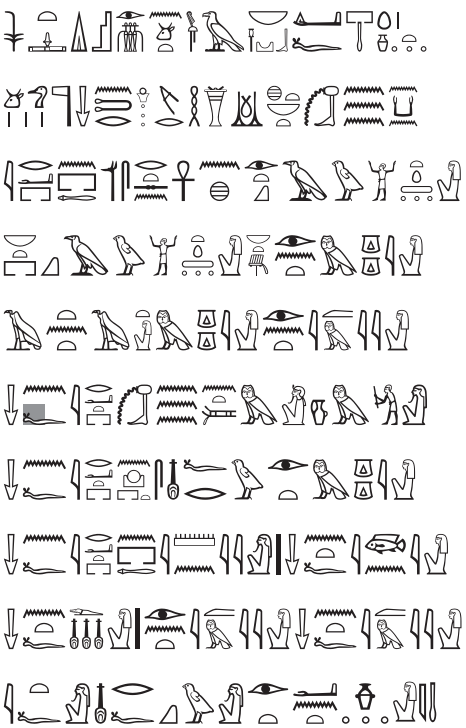
59 *PN* I, p. 272, nº 17.

60 Le signe *m* est en hiératique et sans doute le signe reproduit est la forme hiératique de . H. Ranke n'a pas répertorié le nom complet *Nmtyw-m-s3=f*, mais seulement la première partie *Nmtyw*, voir *PN* I, p. 204, nº 15.

61 PM VIII/3, p. 205, nº 803-030-375 ; A. Moret, *Catalogue du Musée Guimet. Galerie égyptienne : Stèles, Bas-reliefs, Monuments divers*, *Annales du musée Guimet,* 32, 1909, pl. V ; B. Fayolle, *Le Livre du Musée Guimet de Lyon*, 1958, p. 43.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le texte : (→)



[1] *ḥtp dj nsw (n) Wsjr Ḫnty-Jmntyw nb ꜣbḏw dj=f pr(t)-ḫrw t ḥnqt*
[2] *jḫw ꜣpdw snṯr mrḥt šs mnḫt ḫt nbt wʿb(t) n kꜣ n*
[3] *jry-ʿt n pr-ʿꜣ S-n-wsrt-ʿnḫ jr.(n) Qꜣwt*
[4] *nbt-pr Qꜣwt* [62] *nbt jmꜣḫ jrt.n Mggj*
[5] *mwt nt mwt Mggj jrt.n Jmy*
[6] *sn=f jry-ʿt wʿb n Jtm Ḫnmw-nḫt*
[7] *sn=f jry-ʿt n ꜣḫt Snfrw jr.(n) Mggj* [63]
[8] *sn=f jry-ʿt n pr-ʿꜣ Jmny* [64] *snt=f Jnj*
[9] *snt=f Nfrw-Sbk jrt.n Jmy snt=f Jmy* [65]
[10] *jt=f Nfr-q(ꜣ)w jr.n ʿnt mꜣʿt-ḫrw*

[1] *Une offrande que donne le roi (à) Osiris, Khentyimentyou, maître d'Abydos de sorte qu'il donne l'offrande invocatoire consistant en pain, bière*

62 Dans la ligne précédente, la dame n'est pas citée en tant que telle, donc elle a droit à sa ligne propre.

63 Nous ne savons pas si le père, Neferqaou, a épousé sa belle-mère, ou bien s'il s'agit d'une autre femme portant le même nom « Magegi », choisie en dehors de la famille.

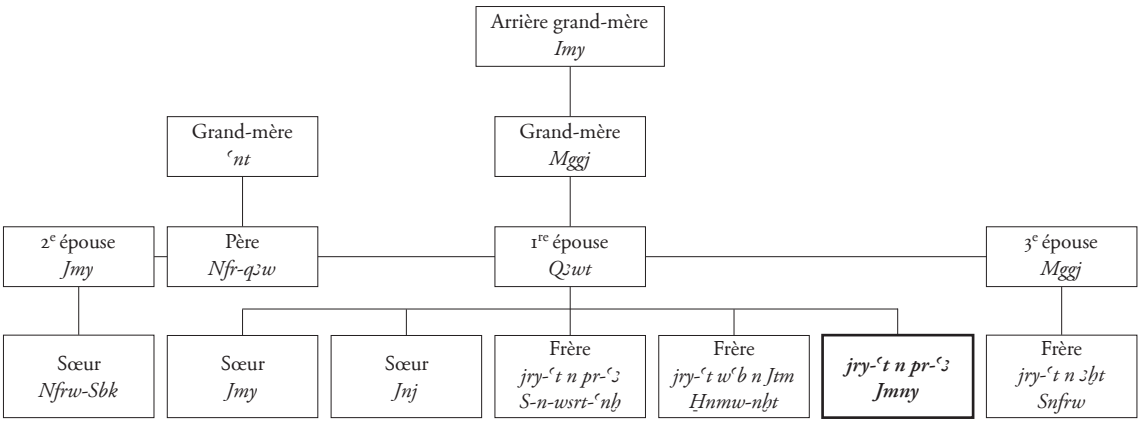
64 Après le signe déterminant Ameny, un grand trait vertical sépare le nom du ce personnage de celui de sa sœur Imy. Le scribe a fait de même dans la ligne suivante, mais cette fois pour séparer le nom de la sœur Neferousobek de celui de sa mère.

65 Le déterminatif du nom de cette dame est hors du cadre de la stèle. Le scribe a sans doute oublié de l'inscrire au moment de la gravure du texte et l'a ajouté quand il a découvert son erreur.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[2] *bovins, volailles, encens, huile-merhet, (pièces de) tissu, (vases d') albâtre et toute sorte de choses pures au ka du*
[3] *responsable du cellier de la grande maison Senouseretânkh*[66]*, né de Qaout*[67] *;*
[4] *La dame Qaout, en possession de vénération, née de Magegi*[68] *;*
[5] *La grand-mère maternelle Magegi, née de Imy ;*
[6] *Son frère responsable du cellier pur d'Atoum*[69]*, Chenemounakht*[70] *;*
[7] *Son frère responsable du cellier de l'horizon*[71] *Snefrou, né de Magegi ;*
[8] *Son frère responsable du cellier de la grande maison Ameny, sa sœur Ini*[72] *;*
[9] *Sa sœur Neferousobek, née d'Imy*[73]*, sa sœur Imy ;*
[10] *Son père Neferqaou*[74]*, né d'Ânet*[75]*.*

Selon les informations livrées par cette stèle, nous pouvons établir la généalogie suivante :



Stèle Caire CG 20259[76]

De petites dimensions[77], cette stèle en calcaire de style abydénien appartient à un certain *ʿnḫ-ṯʿṯw*. Elle est divisée en deux registres.

Dans la partie supérieure se trouvent un texte de deux lignes contenant la formule d'offrande ainsi qu'une scène représentant le défunt assis[78] avec son épouse[79] autour d'une table chargée d'offrandes.

66 *PN* I, p. 279, n° 4, attesté seulement au Moyen Empire.
67 Nom féminin non répertorié en *PN*
68 *PN* I, p. 167, n° 7, attesté seulement au Moyen Empire.
69 Seulement deux attestations du titre, dont celle de cette stèle, sont citées dans W. Ward, *The Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 58, n° 462a.
70 *PN* I, p. 276, n° 1.
71 Seulement trois attestations du titre, dont celle de cette stèle, sont citées dans W. Ward, *op. cit.*, p. 57, n° 453.
72 Voir *PN* I, p. 33, n° 4.
73 Nom féminin bien connu au Moyen Empire, voir *PN* I, p. 25, n° 17.
74 Nom non répertorié dans *PN*.
75 Nom non répertorié sous cette forme dans *PN*.
76 H. Lange, H. Schäfer, *CGC Grab- und Denksteine des Mittleren Reiches*, Berlin, 1902, I, p. 278.
77 24 cm de hauteur et 14,5 cm de largeur.
78 La légende accompagnant son image se réduit à son anthroponyme *ʿnḫ-ṯʿṯw mꜣʿ-ḫrw*.
79 L'image de l'épouse est accompagnée de la légende *nbt-pr Wnt-Ḥr* « la dame Ounethor ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte de la formule d'offrande :

(→) 

ḥtp dj nsw (n) Wsjr nb ꜣbḏw dj=f pr(t)-ḫrw t ḥnqt jḫw ꜣpdw n kꜣ nᶜnḫ-tᶜtw mꜣᶜ-ḫrw
Une offrande que donne le roi à Osiris, maître d'Abydos pour qu'il accorde l'offrande invocatoire consistant en pain, bière, bovins, volailles, au ka de Ankhtjâtjou justifié.

Le deuxième registre de la stèle est consacré aux parents, frères et sœurs du propriétaire :



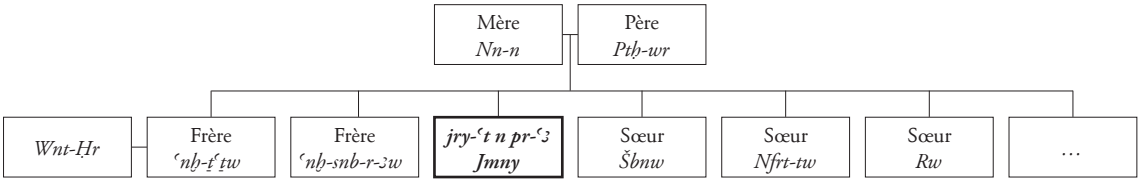
[1] *jt=f Ptḥ-wr mwt=f Nn-n*
[2] *sn=f ᶜnḫ-snb-r-ꜣw mꜣᶜ-ḫrw nb jmꜣḫ*
[3] *sn=f jry-ᶜt n pr-ᶜꜣ Jmny mꜣᶜ-ḫrw*
[4] *snt=f nbt-pr Šbnw jrt.n Nn-n*
[5] *snt=f Nfrt-tw snt=f Rw mꜣᶜt-ḫrw*
[6] *… mꜣᶜ-ḫrw nb jmꜣḫ…*

[1] *Son père Ptahour*[80]*, sa mère Nenen*[81] *;*
[2] *Son frère Ânkhsenebraou*[82]*, justifié, possesseur de vénération :*
[3] *Son frère, le responsable du cellier de la grande maison, Ameny, justifié ;*
[4] *Sa sœur, la dame Shebenou*[83]*, née de Nenen ;*
[5] *Sa sœur Neferetetou*[84]*, sa sœur Rou*[85]*, justifiée ;*
[6] *…, justifié, possesseur de vénération….*

80 Nom communément attesté au Moyen Empire, voir *PN* I, p. 139, nº 6.
81 Cet exemple constitue la seule occurrence du nom dans *PN* I, p. 205, nº 8.
82 Nom non répertorié dans *PN*.
83 Voir *PN* I, p. 325, nº 11, qui cite deux occurrences, dont celle-ci.
84 Nom attesté au Moyen Empire, voir *PN* I, p. 203, nº 9.
85 Nom féminin attesté avec et sans trait vertical, voir *PN* I, p. 220, nº 11-12.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Selon les informations livrées par cette stèle, nous pouvons établir la généalogie suivante :



Stèle Durham Oriental Museum N. 1936[86]

De forme rectangulaire, de 61 cm de hauteur et 30,5 cm de largeur, cette stèle en calcaire a la forme générale d'une façade de temple. Elle se compose de trois parties.

Dans la partie supérieure, le dieu Oupouaout sous forme de chacal sur un pavois [87] à droite et Osiris momiforme à gauche accordent au nom du couronnement de Sésostris III, *Ḫʿ-kɜw-Rʿ* « *Khâkaourê* », les signes de la vie ☥, de la stabilité 𓊽 et de la domination 𓌀 sous le soleil ailé à double uræus.

La légende à gauche du cartouche est : *nṯr nfr nb tɜwy nb jrt ḫt mry Wsjr Ḫnty-Jmntyw* « *Le dieu parfait, maître du Double Pays, maître des rites, aimé d'Osiris, Khentyimentyou* ».

La légende à droite du cartouche est : *nṯr nfr nb tɜ(wy) (nb)*[88] *jrt ḫt mry Wp-wɜwt nb tɜ-ḏsr* « *le dieu parfait, maître du (Double) Pays, (maître) des rites, aimé d'Oupouaout, maître de la terre sacrée* ».

La partie médiane est occupée par un texte de trois lignes et une représentation du défunt assis sur un siège accompagné de son épouse, assise en face de lui, sur un autre siège plus petit, devant une table chargée d'offrandes. En outre un enfant est figuré sous le siège de chacun d'entre eux.

Texte : (→)



[1] *ḥtp dj nsw (n) Wsjr nb Ḏdw nṯr ʿɜ nb ɜbḏw dj=f pr(t)-ḫrw t ḥnqt jḫw ɜpdw*
[2] *šs mnḫt snṯr mrḥt ḫt nb(t) nfr(t) wʿbt ʿnḫ(t)… nṯr jm n kɜ n jmɜḫ ḫr Ptḥ*
[3] *jry-ʿt n pr-ʿɜ S-n-wsrt-ʿnḫ mɜʿ-ḫrw jr.n [Qɜ]wt mɜʿt(-ḫrw)*

86 PM VIII/3, p. 69, nº 803-026-230 ; S. Birch, *Catalogue of the Collection of Egyptian Antiquities at Alnwick Castle*, Londres, 1880, p. 270-272, pl. V.

87 Un uræus se dresse à l'avant du socle.

88 Le scribe a écrit le signe *n* au lieu du premier *tɜ* et a omis le deuxième signe *nb*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

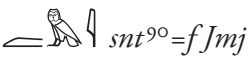
[1] *Une offrande que donne le roi (à) Osiris, maître de Bousiris, dieu auguste, maître d'Abydos pour qu'il donne une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bovins, volailles*
[2] *(vases d') albâtre, (pièces de) tissu, de l'encens, de l'huile-merehet et toute sorte de choses pures dont vit le dieu au ka du vénéré auprès de Ptah*
[3] *le responsable du cellier de la grande maison Senouseretânkh, justifié, né de [Qa]out, justifiée.*

Dans la partie inférieure, les membres de la famille du défunt sont représentés sur deux registres. Celui du haut est bien gravé, montrant un couple assis séparé par une table d'offrandes, une petite figure humaine, probablement un enfant, étant figurée sous le siège de la dame. Derrière celle-ci, se trouvent un homme assis par terre et enfin un dernier personnage assis sur un siège devant une table d'offrandes.

Le registre du bas est composé de trois figures féminines de petite taille assises avec, devant la première, une table d'offrandes.

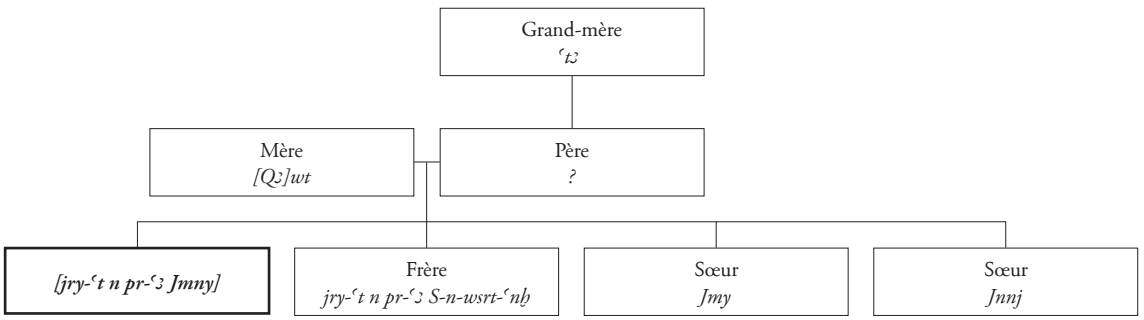
Légendes de ce registre :

la première dame à droite :  *mwt nt jt=f ꜥt3* « *la mère de son père Âta* »[89] ;

la deuxième dame :  *snt*[90]*=f Jmj* « *sa sœur Imi* » ;

la troisième dame :  *snt=f Jnnj* « *sa sœur Ineni* ».

Selon les informations livrées par cette stèle, nous pouvons établir la généalogie suivante :



Si l'on recoupe les informations livrées par cette stèle avec celles contenues sur la stèle Lyon, musée Guimet 2851, on peut en conclure que les personnages cités appartiennent à la même famille. Aussi nous proposons pour frère du propriétaire l'*jry-ꜥt n pr-ꜥ3 Jmny*, le « *responsable du cellier de la grande maison Ameny* » et suggérons de le reconnaître parmi les trois hommes représentés sous la scène réunissant le défunt et son épouse.

89 Le nom est probablement une variante du nom *ꜥnt* mentionné sur la stèle Lyon, musée Guimet 2851.

90 Le scribe a écrit le signe *sw* au lieu du signe *sn*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si maintenant l'on considère l'ensemble des quatre documents que nous venons d'examiner, se comptent trois personnages différents ayant le même anthroponyme (*Jmny*) et portant le même titre (*jry-ʿt n pr-ʿ3*) : l'un est le dédicant de la stèle BM 565, un deuxième est nommé sur la stèle Lyon, musée Guimet 2851, et son nom peut être restitué sur la stèle Durham N. 1936, en dépit de l'état lacunaire du monument[91], un troisième enfin sur la stèle Caire CG 20259.

Personnage	Témoignage	Date
Ameny, fils de Sahathor, né de Satsekhmet	BM EA 565	sans date
Ameny, fils de Neferqaou, né de Qaout	Lyon, musée Guimet 2851 et Durham N. 1936	Sésostris III
Ameny, fils de Ptahour, né de Nenen	Caire CG 20259	sans date

La question qui se pose alors et à laquelle nous n'avons malheureusement aucune réponse certaine est de savoir si l'Ameny du ouadi Gaouasis est l'un de ces trois personnages ou bien s'il s'agit d'un nouvel homonyme, lui aussi responsable du cellier de la grande maison.

D'autre part, les dates souvent proposées sont la première moitié de la XII^e^ dynastie selon la leçon de la stèle BM EA 565 et le règne de Sésostris III selon celle de la stèle Durham N. 1936[92]. Or, ces dates doivent être rectifiées à la lumière de la découverte de la nouvelle stèle WG 16 et de l'étude comparative du titre *jry-ʿt n pr-ʿ3*[93], même si les documents rassemblés appartiennent à plusieurs Ameny. En outre, la date du règne de Sésostris III reste hypothétique, puisque la mention du dignitaire dans le texte de la stèle Durham N. 1936 est une restitution sans certitude. La stèle du ouadi Gaouasis livre désormais une date sûre à l'intérieur du règne d'Amenemhat III, avec, qui plus est, une année précise, l'an 23. Reste à résoudre la question de l'identification éventuelle du « responsable du cellier de la grande maison, Ameny » du ouadi Gaouasis avec l'un des trois autres Ameny.

Le *jry-ʿt n pr-ʿ3* (document 1)

La mention du « responsable du cellier de la grande maison » sur la stèle WG 16 est la première attestation de ce titre palatial dans l'ensemble de la documentation du port maritime. La stèle n'évoque toutefois ni l'exercice d'une activité économique, ni l'organisation d'une expédition ; le texte est réduit à une formule d'offrande sur un document de petite taille à usage personnel, sans caractère officiel. Pourtant le rôle des fonctionnaires portant le titre de *jry-ʿt n pr-ʿ3* qui relèvent de l'administration centrale dans les activités effectuées dans les sites portuaires sur la mer Rouge durant le Moyen Empire nous paraît tout à fait intéressant et original. Il faut donc s'interroger sur le statut de ces agents de l'administration et sur leur rôle dans les zones lointaines de la capitale pour comprendre les raisons de leur présence dans le port maritime du ouadi Gaouasis ainsi que leur responsabilité dans la gestion de ce site stratégique. Ainsi

91 Voir S. Hodjash, O. Berlev, « Several Middle Kingdom Stelae of the Moscow Fine Arts Museum », *AltorForsch* 3, 1975, p. 6 ; A. El-Rabiʿi, *CdE* 52, 1977, p. 21 n. 8.

92 D. Franke, *op. cit.*, p. 98, dossier 106.

93 Voir *supra*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi pourra-t-on mieux mesurer l'implication de l'administration centrale dans les voyages maritimes pendant cette période.

Le titre *jry-ʿt* et tous ceux dans la composition desquels il entre sont apparus durant le règne d'Amenemhat II [94] et les attestations se sont multipliées durant la deuxième moitié de la XII[e] dynastie. Il est composé du nom de relation (ou nisbé) *jry* dérivé de la préposition *r* signifiant littéralement « qui est en rapport avec » et du mot *ʿt*, traduit habituellement par « département [95] ». Ce dernier vocable est régulièrement employé pour les ateliers de production comme *ʿt jwf*, *ʿt ḥnqt* et *ʿt t*. Les deux termes formant ensemble un génitif direct pourraient être traduits littéralement par « celui qui est en rapport avec le département » ou bien « le préposé au département ». W. Grajetzki, après avoir pris en considération le recensement d'O. Berlev concernant ce titre et toutes ses variantes [96], se demande si ces dignitaires n'étaient pas liés au Trésor (*pr-ḥḍ*) [97]. St. Quirke, quant à lui, insiste sur le fait que, si ces fonctionnaires étaient les responsables de la gestion des ateliers de préparation de produits alimentaires à stocker, ils n'avaient aucun rapport avec les lieux de stockage dirigés par d'autres fonctionnaires [98]. P. Tallet, pour sa part, pense qu'il désigne aussi les responsables des lieux de stockage de la nourriture que l'on scelle pour des fins de contrôle et traduit « responsable du cellier » [99]. Nous l'avons suivi sur ce point et avons traduit *jry ʿt n pr-ꜥ* par « responsable du cellier de la grande maison ».

Une liste des personnages ayant porté ce titre avec mention de la date et, quand elle est connue, de la provenance [100] des monuments qui les citent peut s'avérer utile, car, par rapport à celle établie par O. Berlev, nous sommes en mesure d'ajouter de nouvelles attestations et d'éventuellement proposer des éléments de datation pour les stèles qui ne portent pas de date.

Personnage	Témoignage	Date
S-n-wsrt-ʿnḫ	Durham N. 1936 - Lyon, musée Guimet 2851	Sésostris III
Jmny	BM EA 565	Sésostris III - Amenemhat III
Jmny	Lyon, musée Guimet 2851	Sésostris III - Amenemhat III
Jmny	Caire CG 20259	Sésostris III - Amenemhat III
Ppj	Louvre C 5, Louvre C 33, Rodin n° 42 [101] (Abydos)	Sésostris III - Amenemhat III
Ppj	Caire CG 20140 d	Amenemhat III (an 1)

94 W. Grajetzki, *Two Treasurers of the Late Middle Kingdom, BAR-IS* 1007, 2001, p. 55.

95 D. Meeks, *Alex.*, n° 78.0607.

96 O. Berlev, *op. cit.*, 1978, p. 235-259 a recensé plus de 40 attestations du titre *jry-ʿt n pr-ꜥ*.

97 W. Grajetzki, *op. cit.*, p. 56.

98 St. Quirke, *Titles and bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, *Egyptology* 1, 2004, p. 66. Il existe un autre titre en relation avec la « grande maison » de même niveau hiérarchique que *jry-ʿt n pr-ꜥ* ; il s'agit de *ḫry-pr n pr-ꜥ*, souvent traduit par « domestique/serviteur de la grande maison ». Ce dernier titre est l'un des plus répandus dans la documentation de la deuxième moitié de la XII[e] dynastie et au-delà. O. Berlev, *op. cit.*, p. 133, qui a dressé une liste complète des agents portant ce titre, conclut qu'il s'agit d'un fonctionnaire qui exerçait ses fonctions dans la section privée de la grande maison, chargé notamment du mobilier et des vêtements ; voir également W. Ward, *op. cit.*, p. 117, n° 883 et probablement p. 117, n° 993 ; W. Grajetzki, *op. cit.*, p. 48 ; St. Quirke, *op. cit.*, p. 47. La provenance des attestations du titre, concentrées sur les stèles d'Abydos à l'exception d'une seule au ouadi Maghara (*IS* 27) au nom d'un certain *Ḥr-n-ḫwt-mḥw,* montre que ces agents n'avaient pas les mêmes charges administratives que les *jry-ʿt n pr-ꜥ*.

99 Cf. St. Quirke, « The Regular Titles of the Late Middle Kingdom », *RdE* 37, 1986, p. 114 et 120. G. Castel, P. Tallet, « Les inscriptions d'el-Harra, oasis de Bahareya », *BIFAO* 101, 2001, p. 107.

100 Dans cette liste, nous avons opté, autant que faire se peut, pour un classement chronologique des témoignages.

101 C 5 : *ANOC* 1.7 ; C 33 : *ANOC* 1.10 ; Rodin n° 42 : *Rodin Collectionneur (musée Rodin), Paris 1967-1968*, pl. 42.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Personnage	Témoignage	Date
Ḥnmw	*IS* 92 [102] (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an 8)
S-n-wsrt	*IS* 92 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an 8)
Sbꜣ	*IS* 92 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an 8)
2 anonymes	*IS* 93 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an 15)
Jmny	WG 16 (ouadi Gaouasis)	Amenemhat III (an 23)
anonyme	*IS* 105 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an 30)
Ḥr-n-ḫwt-mḥw [103]	*IS* 27 (ouadi Maghara)	Amenemhat III (an 41)
Snb-ty=fy	*IS* 28 (ouadi Maghara)	Amenemhat III (an 42)
Km-sw	*IS* 115 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III ? (an 18)
Jw=f-n=j (?)	*IS* 143 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III (an…+17)
Rn-snb	*IS* 110 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III
S-n-wsrt	*IS* 114 (Serabit el-Khadim)	Amenemhat III
Ḥwy [104]	*IS* 33 (ouadi Maghara)	Amenemhat IV (an 6)
Nḫt-ḫwt-ḥr	*IS* 168 (Serabit el-Khadim)	ME
Mj	*IS* 421 (Serabit el-Khadim)	ME
ʿnḫ.ty=fy	*IS* doc. Tallet (ouadi Maghara) [105]	ME
Sn-mrj-tr-Ḥpr-kꜣ-rʿ	Caire CG 20141 a (Abydos)	ME
Ꜣḫw	Caire CG 20716 f (Abydos)	ME
Nn-n	Caire CG 20103 k (Abydos)	ME
Tjtj	BM EA 249	ME
Wsr	BM EA 273	ME
Kms	*Leyde* II, n° 52 [106]	ME
Shtp-jb-rʿ	*ÄIB* I, 187, n° 7309	ME
Sꜣ-j-b	*ÄIB* I, 187, n°7309	ME
…	Sceau, Martin 416 (Licht) [107]	ME
Snʿʿ-jb	Sceau, Martin 1475 (Ouronarti) [108]	ME
ʿkꜣy	Caire CG 70036 [109]	ME
Wꜣḥ-ptḥ	Dahchour [110]	ME

Cette liste montre en premier lieu que le titre est exclusivement attesté au Moyen Empire et plus précisément pendant la deuxième moitié de la XII[e] dynastie, avec une forte concentration des occurrences durant le règne d'Amenemhat III [111]. Il est, à notre connaissance, inconnu tant

102 *IS* = A. H. Gardiner, T. E. Peet, J. Černy, *The Inscriptions of Sinai*, 1952 -1955.

103 P. Tallet, « Notes sur le ouadi Maghara et sa région au Moyen Empire », *BIFAO* 102, 2002, p. 381, n° 5.

104 P. Tallet, *op. cit.*, p. 381, n° 8.

105 *Ibid.*, p. 378-379, p. 381, n° 11.

106 *Leiden* II, n° 52, pl. 40

107 G.T. Martin, *Egyptian Administrative and Private-Name Seals, principally at he Middle Kingdom and Second Intermediate Period*, Oxford, 1971, p. 37.

108 *Ibid.*, p. 114.

109 G. Roeder, *CGC Naos*, Leipzig, 1914, p. 122-125, pl. 41

110 A. Fakhry, *The Monuments of Sneferu at Dahshour*, II, *The Valley Temple*, II, *The Finds*, Le Caire, 1961, p. 54, fig. 351.

111 Les critères dégagés par les nombreuses études consacrées tant au décor qu'aux faits de langue et de graphie semblent indiquer la période de la fin de la XII[e] dynastie pour les stèles qui ne portent pas de date précise. Pour un résumé de ces études, voir Cl. Obsomer, « *Di.f prt-ḫrw* et la filiation *ms(t).n/ir(t).n* comme critères de datation dans les textes du Moyen Empire », dans Chr. Cannuyer *et al.* (éd.), *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte, Mélanges égyptologiques offerts au Professeur Aristide Théodoridès*, Ath, Bruxelles, Mons, 1993, p. 163, p. 166.

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à l'Ancien Empire [112] qu'au Nouvel Empire. Si l'on considère maintenant la provenance des attestations, on constate qu'un grand nombre d'entre elles ont été relevées sur des monuments érigés sur les sites des mines du Sud Sinaï [113].

On peut se demander maintenant pourquoi l'apparition de ces fonctionnaires date de la deuxième moitié de la XII[e] dynastie, à la fin du règne de Sésostris III. La raison en est certainement la volonté de renforcer le contrôle de l'administration centrale pendant cette époque de centralisation du pouvoir ; les agents du palais royal – dont ceux d'un niveau hiérarchique inférieur comme les *jry-ʿt n pr-ʿ3* – exerçaient un rôle indispensable dans la gestion des ressources naturelles, en particulier les ressources minières du Sud Sinaï. Ils étaient probablement délégués par l'institution centrale pour jouer le rôle de chefs d'expéditions [114].

La présence au ouadi Gaouasis du titre *jry-ʿt n pr-ʿ3*, qu'on rencontre fréquemment sur les sites des mines du Sud Sinaï durant le règne d'Amenemhat III, invite à s'interroger sur la destination de l'expédition à l'occasion de laquelle fut érigée la stèle WG 16. Ce pourrait bien avoir été les mines de Sud Sinaï, même si on ne doit pas éliminer la possibilité de Pount [115].

Le *sḫw-Ḥr* (document 3)

Ce terme se lit dans le texte inscrit dans la partie inférieure de la stèle WG 06 correspondant au deuxième décret apparemment adressé au dignitaire anonyme. Dans ce décret royal, la mention de *sḫw-Ḥr* nous paraît très importante. La graphie est relativement différente des autres attestations bien connues auparavant :

Source	Graphie	Date
Le décret « Coptos B » [116]		Pépy II
Le décret « Coptos C » [117]		Pépy II

Source	Graphie	Date
Stèle WG 06		Amenemhat III

Le scribe de la stèle WG 06 a employé le signe au lieu de  et n'a pas suivi la règle de l'antéposition honorifique pour le nom d'Horus. Le terme se trouve dans un contexte similaire à celui des décrets de Coptos datant du règne de Pépy II : l'ordre royal *wḏ ḥm=f* « ordre de

112 Voir D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of Old Kingdom*, I, *BAR-IS* 866 (I), Oxford, 2000, p. 313, n° 1146, où il est dit être un titre du Moyen Empire « M.K. title ».

113 La stèle que nous étudions ajoute une autre provenance certaine, le ouadi Gaouasis. Pour une liste des fonctionnaires ayant porté les titres *jry-ʿt* ou *jry-ʿt n pr-ḥḏ* et *jry-ʿt n pr-ʿ3* dans les textes du ouadi Maghara, voir P. Tallet, *op. cit.*, p. 380-383.

114 Hypothèse proposée par P. Tallet, *op. cit.*, p. 382, pour une autre catégorie de fonctionnaires, mais de même niveau hiérarchique, les *jry-ʿt n pr-ḥḏ* qui étaient délégués par leur institution d'origine pour jouer sur place le rôle de dirigeants des expéditions dans les zones minières.

115 Ni l'an 23 ni le « responsable du cellier de la grande maison, Ameny » ne sont attestés dans la documentation datant d'Amenemhat III dans les mines du Sud Sinaï.

116 *Urk.* I, 283,14.

117 *Urk.* I, 287,16.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sa Majesté » puis nom et titre du fonctionnaire auquel il est adressé, *sꜣb jmy-rꜣ sšw n ḫwt-wrt* « administrateur, directeur des scribes du grand domaine ». L'ordre royal mentionné envoie sans doute le dignitaire contrôler l'exécution des commandes du souverain au port du ouadi Gaouasis en relation directe avec le pays de Pount.

Le *sḫw-Ḥr* mentionné au début de la deuxième ligne et dont c'est, autant que nous le sachons, la première attestation au Moyen Empire, est un établissement étudié par H. G. Fischer, commenté par H. Goedicke et réexaminé récemment par J.C. Moreno Garcia. H. G. Fischer[118], qui a répertorié les attestations du terme, remarque qu'il est exclusivement attesté durant l'Ancien Empire. Faisant le rapprochement avec l'expression *wsḫt nt Ḥr* « la cour d'Horus » employée dans le texte du papyrus Berlin 8869 (l. 10)[119], il y voit une institution administrative en rapport avec les tâches liées aux taxes et aux corvées.

H. Goedicke[120], quant à lui, ne prenant en compte que le nom complet *sḫw-Ḥr*, récuse l'idée que l'institution recouvre des charges administratives et penche plutôt pour l'exercice de fonctions judiciaires par les agents qui en dépendent, en raison surtout des exemples fournis par les décrets de Coptos. Il ajoute, enfin, que la mention du terme sur une table d'offrandes – objet cultuel – montre que le nom *Ḥr* désigne le dieu Horus. Le *sḫw-Ḥr* aurait donc, d'après lui, un lien avec un lieu du culte consacré à cette divinité.

Reprenant l'étude de cette expression, J.C. Moreno Garcia[121] en rappelle les différentes attestations, dans les décrets « Coptos B »[122] et « Coptos C »[123] de Pépy II notamment, et propose d'y reconnaître une branche de l'État chargée de contrôler l'exécution des commandes palatiales. Dans certains contextes, le *sḫw-Ḥr* pourrait être, selon lui, considéré comme l'un des synonymes de *ḫwt-wrt* et doit être assimilé à « un conseil de hauts dignitaires de la cour »[124].

Il nous paraît intéressant de noter que le terme est employé encore au Moyen Empire dans un contexte identique aux attestations déjà connues sous l'Ancien Empire, à savoir à propos d'une commande royale et en parallèle avec la mention de *ḫwt-wrt* « le grand domaine » exprimant apparemment les mêmes fonctions.

CONCLUSION

Les nouvelles découvertes du ouadi Gaouasis étudiées dans cet article montrent donc une activité importante sur le site sous le règne d'Amenemhat III qui commandita au moins deux expéditions différentes : l'une en l'an 23 mentionnée sur la stèle WG 16 et l'autre en l'an 41

118 H.G. Fischer, « The Inspector of the Śḫ of Horus, *Nby* », *Orientalia NS* 30, 1961, p. 174-175.

119 P. C. Smither, « An Old Kingdom Letter concerning the Crimes of Count Sabni », *JEA* 28, 1942, p. 17.

120 H. Goedicke, *Königliche Dokumente aus dem Alten Reich*, *ÄA* 14, 1967, p. 109-110.

121 J.C. Moreno Garcia, *Étude sur l'administration, le pouvoir et l'idéologie en Égypte, de l'Ancien Empire au Moyen Empire*, *AegLeod* 4, 1997, p. 129-132.

122 *Urk* I, 283,12-14 ; H. Goedicke, *op. cit.*, p. 87-116, fig. 8 ; A. Théodoridès, « Une "charte d'immunité" d'Ancien Empire (*24^e s.* av. J.C.) », *RIDA* 29, 1982, p. 73-118 ; J.C. Moreno Garcia, *op. cit.*, p. 130, n° 2.

123 *Urk* I, 287,14-17 ; H. Goedicke, *op. cit.*, p. 117-127, fig. 9 ; J. C. Moreno Garcia, *op. cit.*, p. 130, n° 3.

124 J. C. Moreno Garcia, *op. cit.*, p. 131-132.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

commémorée par la stèle WG 23. Une troisième date pourrait être suggérée si l'on considère les deux petits traits verticaux visibles après la lacune dans la première ligne sur la stèle WG 06 comme l'indication finale d'un an pair.

Pount et ses alentours devaient sûrement constituer la destination de la mission commémorée dans le texte de la stèle WG 06. Pount est le seul toponyme mentionné dans la documentation datant du règne d'Amenemhat III sur le site. Les mines du Sud Sinaï peuvent, toutefois, être une autre destination possible, si on prend en compte la stèle WG 16 où se trouve l'indication d'un responsable du cellier de la grande maison, titre exclusivement attesté dans les mines du Sud Sinaï sous le règne de ce souverain en dehors des stèles abydéniennes.

Les institutions de l'administration centrale dirigeaient les travaux dans ces sites et ses agents conduisaient les expéditions maritimes au départ de port du ouadi Gaouasis. La « grande maison » (*pr-ꜥ3*) y envoya un de ses *jry-ꜥt* « responsables du cellier », un certain Ameny, pour une misssion dont le contenu n'a pas été indiqué sur la stèle WG 16 à son nom.

Cette catégorie de fonctionnaires eut une importance particulière durant la deuxième moitié de la XII^e^ dynastie, avec sans doute un rôle précis dans les expéditions du Sud Sinaï. La stèle WG 06 montre d'autre part l'implication du « grand domaine » (*ḥwt-wrt*) représenté par son administrateur et directeur des scribes, qui fut vraisemblablement le chef d'une expédition sur laquelle ne subiste actuellement aucune information. La même stèle mentionne, par ailleurs, le *sḫw-Ḥr*, une institution citée sous l'Ancien Empire en relation avec le *ḥwt-wrt* à l'occasion de décrets royaux. Cet exemple constitue, à notre connaissance, la seule attestation de ce conseil au Moyen Empire et probablement l'unique après l'Ancien Empire ; peut-être peut-on interpréter ce cas comme une forme d'archaïsme. Le grand intendant Senebef, auquel la stèle WG 05 accorde un rôle dirigeant dans l'expédition vers les pays de Pount et de Bia-Pount, est l'un des plus grands dignitaires de l'État rencontrés sur le site. Le fait que le scribe responsable du sceau du Trésor, Amenhotep, soit responsable de la partie principale de la mission relatée sur cette stèle, celle à destination de Pount, confirme l'intérêt du Trésor (*pr-ḥḍ*) pour le port du ouadi Gaouasis et pour les produits exotiques provenant des terres lointaines du pays de Pount. En outre, la présence du camérier de la Tête du sud, Nebsou, confirme le rôle de cette catégorie d'agents de l'État dans les activités maritimes effectuées au ouadi Gaouasis[125]. Un homme portant ce titre est déjà cité sous le règne de Sésostris I^er^ par Ankhou, chef de l'expédition de l'an 24[126] et d'autres sont par la suite mentionnés sur les ostraca découverts sur le site en 1977 et datés du règne de Sésostris III[127], auxquels il faut ajouter les nombreuses attestations de camériers dans les zones désertiques[128].

En ce qui concerne le règne d'Amenemhat III, les documents du ouadi Gaouasis confirment qu'à l'issue de la vigoureuse politique de Sésostris III, tant dans le domaine intérieur qu'extérieur, ce souverain, bénéficiant d'un règne calme, a su mettre à profit les riches ressources humaines et naturelles du pays[129] en en intensifiant partout l'exploitation. Ce programme impliquait

125 R. Pirelli, *op. cit.*, p. 87-109.
126 A. M. Sayed, *RdE* 29, 1977, p. 157-169.
127 E. Mahfouz, « Les ostraca du ouadi Gaouasis », *RdE* 59, 2008, sous presse.
128 W. Ward, *op. cit.*, p. 14-17.
129 Sur ce règne, voir Cl. Vandersleyen, *L'Égypte et La vallée du Nil*, II, Paris, 1995, p. 101-113 ; P. Tallet, *Sésostris III et la fin de la XII^e^ dynastie*, Paris, 2005.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que ses ingénieurs surveillent les niveaux de la crue du Nil en Nubie en vue du projet de la mise en valeur du bassin du Fayoum et que ses explorateurs aillent à la recherche des minéraux, des pierres semi-précieuses et des pierres dures dans les zones de mines et de carrières dans le désert oriental[130], dans le désert occidental[131] et dans le Sinaï.

Il demeure que le site qui montre le plus de ressemblance avec celui du ouadi Gaouasis est le chantier maritime d'Ayn Soukhna auquel Amenemhat III porta un intérêt particulier, en liaison sûrement avec les voyages vers les mines du Sud Sinaï, comme le montre la stèle rupestre érigée en l'an 2[132], date probable de reprise des activités après une période d'abandon depuis Sésostris Ier. Ont participé à l'expédition un certain Ameny, dont le titre est actuellement effacé, un scelleur du même nom, un scribe nommé Senouseret, un second scribe Senenmout et le repousseur de scorpions Ity. Les sites d'Ayn Soukhna et du ouadi Gaouasis représentent actuellement les deux ports maritimes connus au bord de la mer Rouge à partir desquels les flottes partaient vers deux destinations principales, le pays de Pount et les mines du Sud Sinaï[133].

130 – Ouadi el-Houdi : trois missions sont mentionnées à destination des mines d'améthyste (*ḥsmn*) : l'une fut menée en l'an 11 par « l'amiral de la flotte Sabastet » (WH IV), une deuxième par « le directeur des choses scellées », datée de l'an 20 (WH 19), la troisième, en l'an 28, de nouveau par « l'amiral de la flotte Sabastet », mais cette fois, accompagné du « directeur de la maison de l'argent » et d'autres membres spécialistes (WH 20), voir A. Sadek, *The Amethyst Mining Inscriptions of Wadi el-Hudi*, I, Warminster, 1980, p. 40-43 ; K.J. Seyfried, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ostwüste*, *HÄB* 15, 1981, p. 119-120 ; P. Tallet, *op. cit.*, p. 124.

– Ouadi Hammâmât : les expéditions aux carrières d'extraction du grauwacke envoyées par le roi étaient liées aux projets architecturaux des complexes funéraires royaux. Celui de Dahchour, lancé dès l'an 2, nécessita l'envoi de deux missions, l'une en l'an 2 conduite par « le directeur des troupes de carriers Khetyouah » et par « le contrôleur des agents (*sḫḏ šmsw*) Amenemhat » (voir G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammâmât*, Paris, 1957, nº 70 ; K.-J. Seyfried, *op. cit.*, p. 254, nº 9), l'autre en l'an 3 menée par un « directeur des troupes de carriers Sehetepibrê », voir J. Couyat, P. Montet, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, *MIFAO* 34, 1912, nº 96, nº 229. En revanche, l'entreprise datée de l'an 19 conduite par le « substitut du tribunal (*wḥmw n ʿrryt*) Mery », à la tête d'un effectif important (voir J. Couyat, P. Montet, *op. cit.*, nº 17, nº 19, nº 48, nº 108), et celle de l'an 20 menée par « l'agent du gouverneur (*šmsw ḥqꜣ*) Senouseret » (J. Couyat, P. Montet, *op. cit.*, nº 43 ; K.-J. Seyfried, *op. cit.*, p. 254, nº 9) avaient pour but de rapporter des statues pour le nouveau complexe à Haouara, voir P. Tallet, *op. cit.*, p. 133-134.

– Gebel Zeit : la stèle 550, datée soit de l'an 1 soit de l'an 10 d'Amenemhat III, découverte *in situ*, montre les activités minières exercées dans les mines de galène de la région, voir G. Castel, G. Soukiassian, « Dépôt de stèles dans le sanctuaire du Nouvel Empire au Gebel Zeit », *BIFAO* 85, 1985, p. 285-293 ; P. Tallet, *op. cit.*, p. 138-140.

131 J.C. Darnell a repéré la présence de fonctionnaires contemporains d'Amenemhat III dans le ouadi el-Hol en deux occasions : en l'an 2, le « scribe de la maison de vie Hou, fils de Tjenou-Antef » pour célébrer une fête liée au culte d'Hathor ; en l'an 30, Dedousobek pour fêter « le jour de la vallée », voir P. Tallet, *op. cit.*, p. 112-113 ; J. C. Darnell, *The Theban Desert Road Survey in the Egyptian Western Desert*, I, *Gebel Tjauti Rock Inscriptions 1-45 and Wadi El-Hol Rock Inscriptions 1-45*, Chicago, 2002, p. 79-98, WHI 5.

132 M. Abdel-Raziq, G. Castel, P. Tallet, V. Ghica, *Les inscriptions d'Ayn Soukhna*, *MIFAO* 122, 2002, p. 44-47, fig. 13, pl. 55 ; une inscription dédicatoire rupestre composée de 16 colonnes et fortement endommagée qui cite le nom d'Amenemhat III et l'an 2 pourrait, en outre, fournir un deuxième témoignage sur cette mission, voir P. Tallet, *Sésostris III et la fin de la XIIe dynastie*, p. 141-143.

133 C'est dans les mines du Sud Sinaï, où l'exploitation s'intensifiait, que les fonctionnaires d'Amenemhat III ont laissé le plus de témoignages. Sur cette présence, voir : K.-J. Seyfried, *op. cit.* ; D. Valbelle, Ch. Bonnet, *Le sanctuaire d'Hathor, maîtresse de la turquoise, Serabit el-Khadim au Moyen Empire,* Paris, 1996, p. 10-11, p. 85-9 ; P. Tallet, *op. cit.*, p. 143-165. En résumé, durant les quarante-six années du règne d'Amenemhat III, sont attestées environ vingt-huit expéditions dans les régions minières de la péninsule, notamment vers les mines de cuivre du ouadi Maghara, celles de turquoise à Serabit el-Khadim, celles de cuivre à Bir Nasib en l'an 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 18, 20, 23, 25, 27, 30, 31, 38, 40, 41, 42, 43, 44 et 45. D'autre part, il paraît intéressant de remarquer que les trois premières inscriptions connues en proto-sinaïtique sont datées de la même période.

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

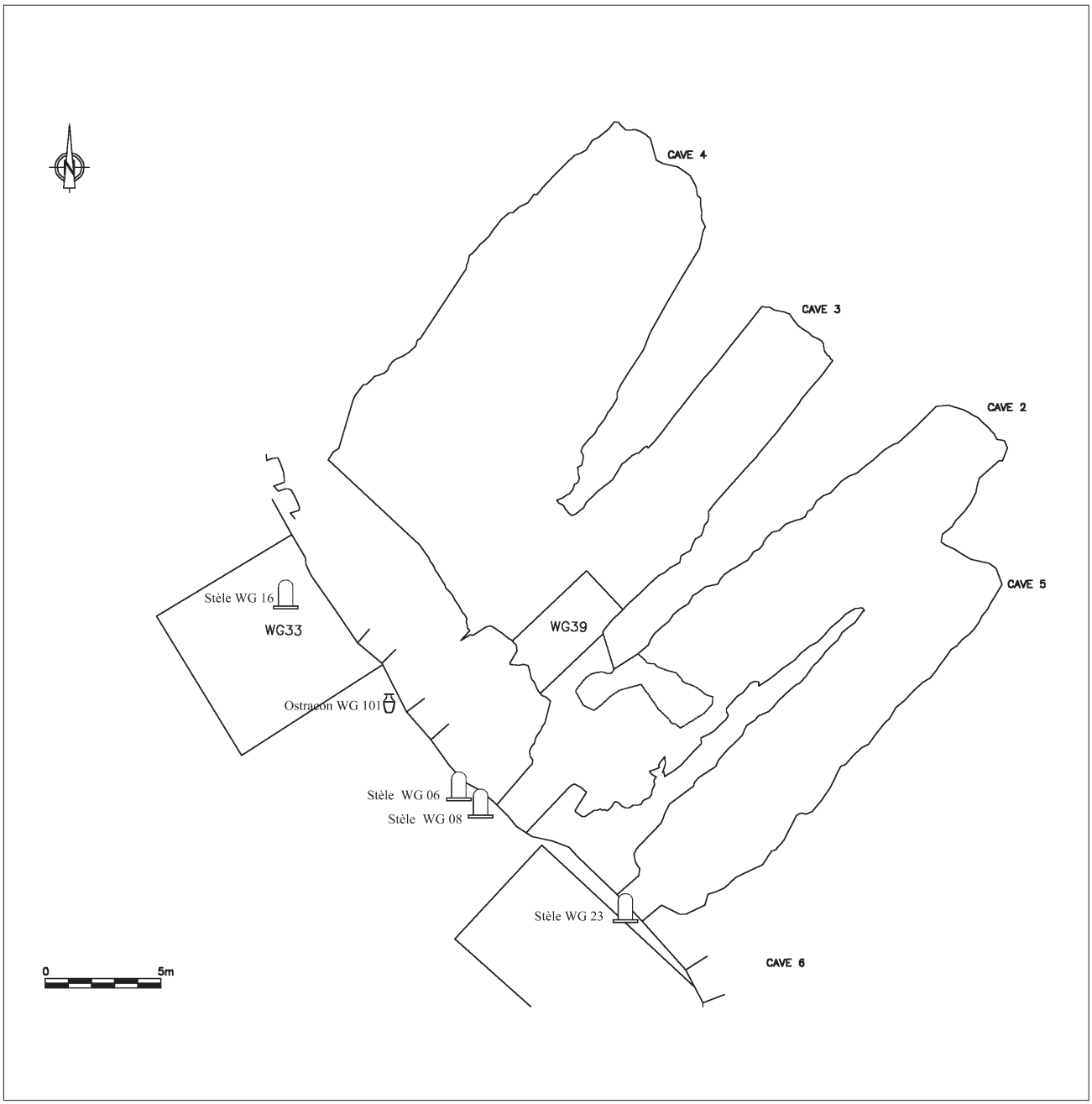


FIG. 1. Terrasse du ouadi Gaouasis, plan du site.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

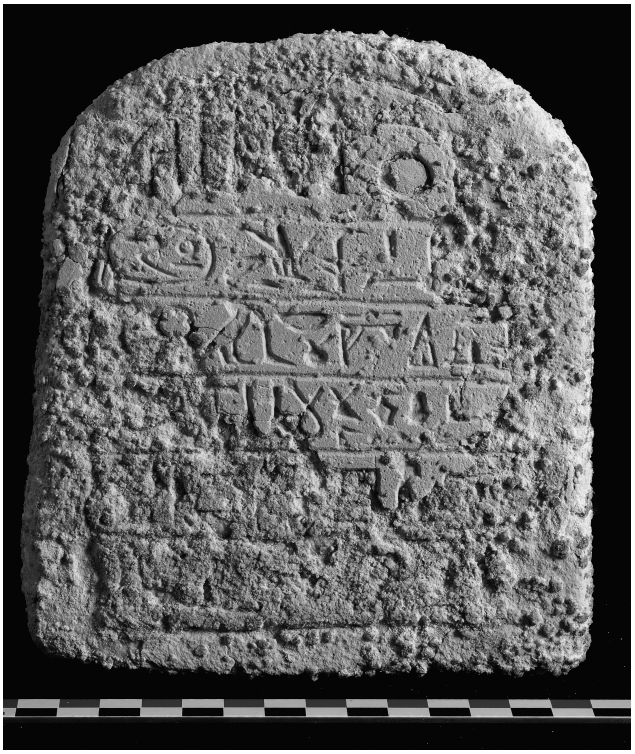


FIG. 2. Stèle WG 16.



FIG. 3. Fac-similé.



FIG. 4. Stèle WG 23

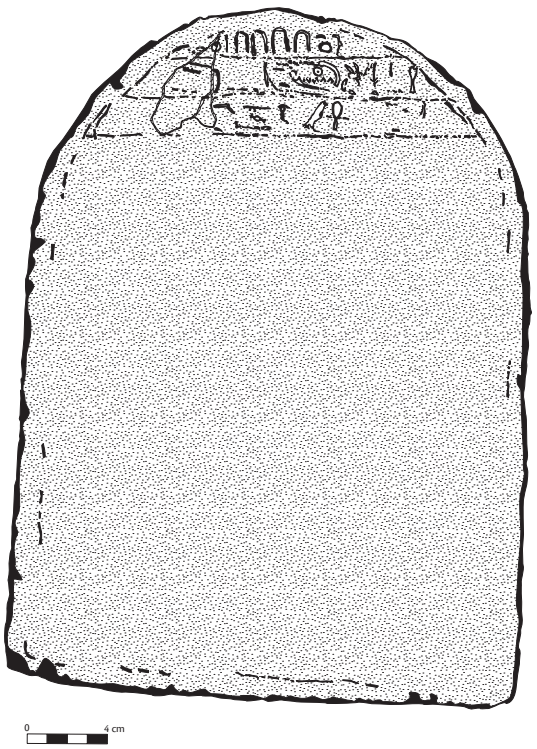


FIG. 5. Fac-similé.

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



FIG. 6. Stèle WG 06

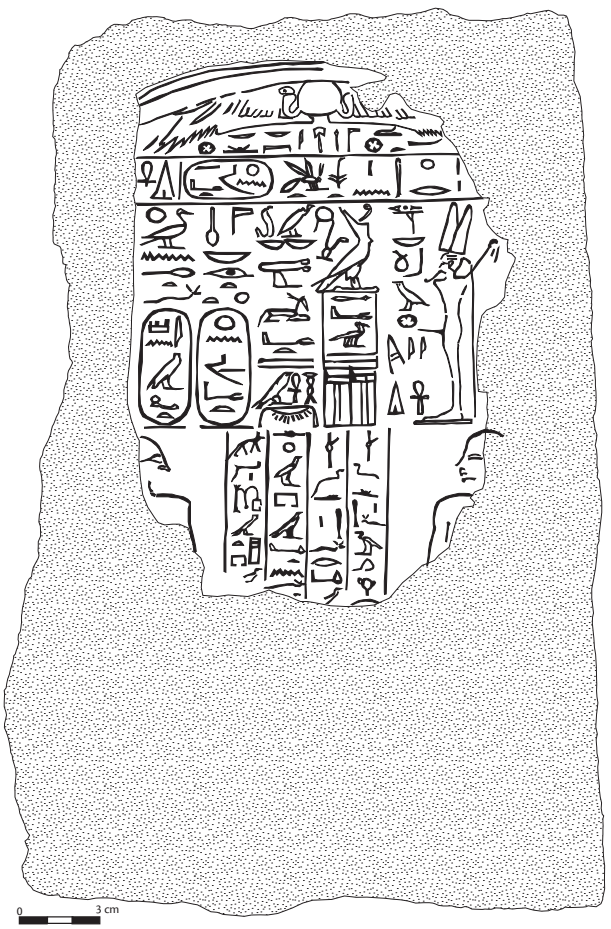


FIG. 7. Fac-similé.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

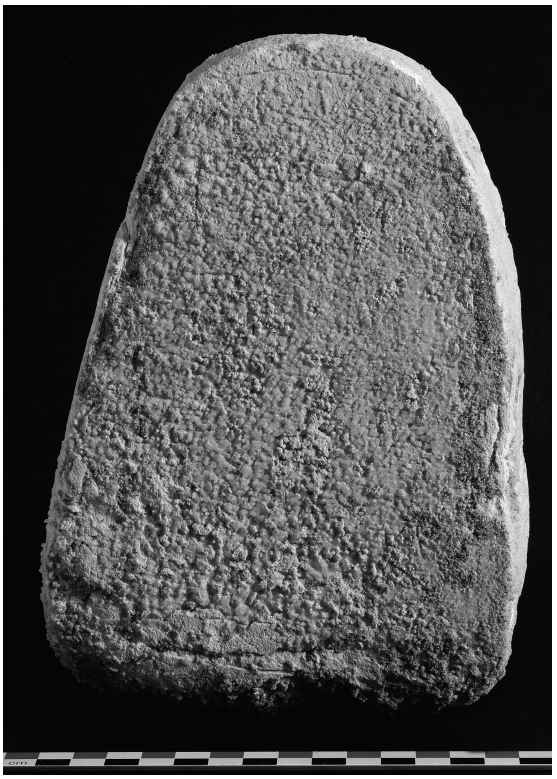


FIG. 8. Stèle WG 08

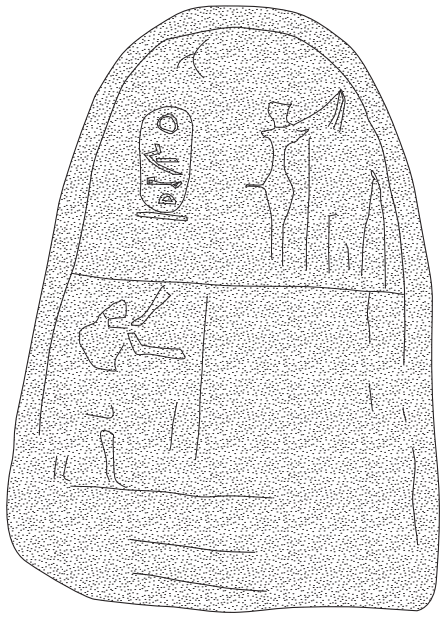


FIG. 9. Fac-similé.

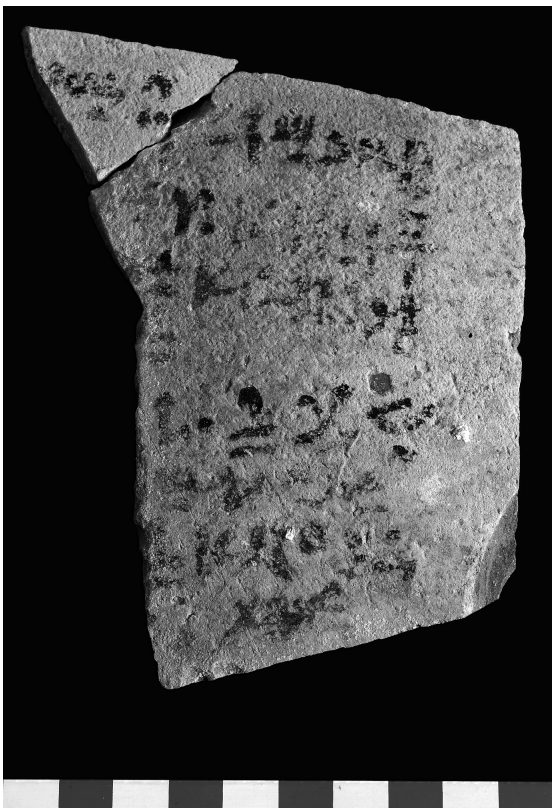


FIG. 10. Ostracon WG 101

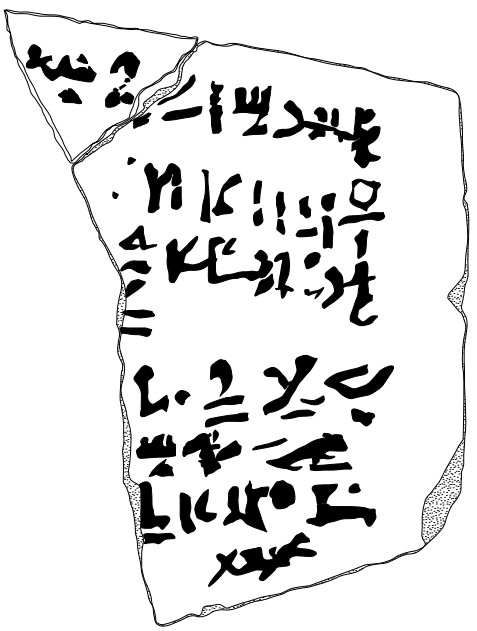


FIG. 11. Fac-similé.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 108 (2008), p. 253-279 El-Sayed Mahfouz
Amenemhat III au ouadi Gaouasis.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net